

L'AUBERGISTE (Quiñones de Benavente)

*Perinola*                      *Deux voleurs*

*Juan Rana*                    *Bernarda*

*Miguel*                        *Jimenez*

*Médecin*

*Entrent Perinola et deux voleurs.*

*Perinola*                      Petits voleurs qui jouez aux gendarmes et aux voleurs avec la Justice, qui en volant une confiserie ou une figue jouez à cache-cache et vous laissez chasser comme des souris, vous donnez la bénédiction avec vos talons. A voler au vu et au sus des gens, vous manifestez une telle impertinence qu'au son d'un instrument barbare vous allez bientôt chanter au milieu des tortures.

*Voleur 1*                    Tes propos me font rire *Perinola*, à quoi sert tout ce blabla si tu portes au premier fou monté sur un mulet et entravé par un poulain, deux cents pêches l'une meilleure que l'autre ?

*Voleur 2*                    Et si tous les garnements de la ville pour couper ta soif sans qu'on ne les ait sollicités ni priés te donneraient plus d'oranges qu'il n'en pleut ?

*Perinola*                    Tu m'encourages en disant cela. A une dame, n'a-t-on pas l'habitude de donner des citrons ?

*Voleur 1*                    Le nier serait une erreur.

*Perinola*                    Venons-en à notre affaire. Dans cette rue, il y a une auberge dont le propriétaire est l'esclave de son argent qu'il porte toujours avec amour dans un polochon emmailloté comme un petit enfant auquel il dit des tendresses comme un fou. On pourrait le lui prendre si vous m'aidez.

*Voleur 1*                    Tu as de la chance, on est prêt à mourir pour toi.

*Perinola*                    Nous sommes arrivés. Observez avec quel stratagème, j'entre dans l'auberge.

*(Elle sort des grelots, des clochettes et sonnailles)*

*Perinola*                    Aujourd'hui est mort un aubergiste, les corbeaux le mange ; il paie ainsi ce qu'il donnait à manger. Hue, hue, les mulets ! Holà, enlevez ces pierres, le mulet va boîter ! Hé de la maison, hé de l'auberge !

*Voleur 1*                    C'est une auberge ou un couvent, qu'elle ferme si tôt ? Ouvrez-nous tout de suite !

*Voleur 2*                    Hé, le marchand de sommeil, poivrot ! La troupe a soif.

*Juan Rana*                    Qui c'est ?

*Bernarda*                    Une compagnie de comédiens !

*Juan Rana*                    Bien. Où allez-vous ?

*Bernarda*                    A Gênes !

*Perinola*                    Ouvrez s'il vous plaît !

*Juan Rana*                    Moins fort, vous allez réveiller le petit.

*(Il apparaît à la fenêtre avec une couverture et un polochon habillé comme un enfant)*

*Juan Rana*                    Que voulez-vous si tard, il est déjà dix-neuf heures ?

Perinola Qu'est-ce que nous voulons ? Souper, dormir jusqu'au matin et donner à manger au troupeau.

Juan Rana Combien êtes-vous ?

Voleur 2 Une vingtaine.

Juan Rana Avec les domestiques ?

Voleur 2 Oui ?

Juan Rana Et des femmes ?

Voleur 2 Avec des femmes.

Juan Rana Et des guitares ?

Voleur 1 Naturellement.

Juan Rana Alors, revenez demain matin, il est trop tard pour faire la fête.

Voleur 2 Il nous prend pour des cons ! Descends ici, ivrogne !

Juan Rana Ils sont encore là.

Voleur 2 Ouvre-nous, bordel !

Juan Rana Vous avez de quoi payer ?

Perinola Très bien.

Juan Rana En argent ?

Voleur 1 Sonnant et trébuchant.

Juan Rana Qui est l'auteur ?

Perinola C'est moi.

Juan Rana Et le chef de compagnie ?

Bernarda Pedro de la Rosa.

Juan Rana Me ferez-vous mal ?

Voleur 1 En aucune façon.

Juan Rana Vous partirez vite ?

Voleur 2 Par force.

Juan Rana Alors, adieu, je suis à demi-nu et il y a un courant d'air.

Voleur 2 Pourquoi tout ce baratin, il faut forcer les portes.

Juan Rana Ne tapez pas, je ne suis pas sourd. Vous oubliez que nous ne sommes pas des bêtes ! Ah, mon enfant, ils se prennent pour Hérodes qui tuait des enfants pour tuer le Christ. On sera mal s'ils nous égorgent.

*(Ils forcent la porte et entrent).*

Voleur 2 Bonne nuit, monsieur l'aubergiste.

Juan Rana Avec vous, elle ne sera pas bonne.

Perinola Vous pouponnez, aubergiste ?

Bernarda Bel enfant !

Juan Rana Ne le touchez pas !

Jimenez De qui est-il ?

Juan Rana Ne rentrez pas ici.

Perinola Donnez-le moi, je le prends dans mes bras pendant que vous allez préparer le repas.

Juan Rana Non madame, je n'y vais pas si quelqu'un d'autre que moi le porte.

Jimenez Mais alors comment servez-vous à manger ?

Juan Rana Servez-vous dans la gamelle, car moi je ne me sépare jamais de l'enfant.

Bernarda Il n'est pas calme ?

Juan Rana Il l'est. Son silence me réveille. Je vous invite maintenant à vous assoir à cette table.

Voleur 1 Il n'y a pas de nappes ?

Juan Rana Elles sont ici.

Voleur 2 Les petits pains ?

Juan Rana Là-bas.

Perinola Les couteaux ?

Juan Rana Par là.

Jimenez Les assiettes.

Juan Rana De Talavera, s'il vous plaît !

Bernarda Apportez-nous une salade.

Juan Rana En voici une, bonne et fraîche.

Voleur 2 Avez-vous des abricots ?

Juan Rana J'ai des abricots secs.

Voleurs 2 C'est bon, faites passer.

Juan Rana Vous les voyez, ici.

Voleur 2 Imbécile ! Tu es fou... Attends. Que Dieu soit béni s'il ne regarde pas.

Juan Rana Si tu me demandes des abricots et que je t'en donne, de quoi tu te plains ?

Perinola Est-ce qu'il y a du poulet à l'orge ?

Juan Rana Je peux t'en donner une moitié.

Perinola Alors apporte-la.

Juan Rana La voilà.

Perinola C'est que de l'orge !

Juan Rana Si tu demandes du poulet à l'orge, l'orge n'est-il pas la moitié ?

Perinola La situation est difficile mes amis, Perinola fait quelque chose.

Bernarda Il ne s'éloigne pas de son fric.

Voleur 1 Je vais faire en sorte qu'il s'éloigne. Ah, mon ami, et le vin ?

Juan Rana Il est là, tout proche.

Perinola Je vais me faire une omelette.

Juan Rana Par ici, il y a ce qu'il faut.

Perinola Ma combine ne fonctionne pas.

Voleur 2      Essayons autre chose. Moi, je voudrais un œuf brouillé.

Juan Rana     Brouille-le ici.

Voleur 1      Oh, de la crème fouettée !... Ecartez-vous ! Ne me touchez pas !

Bernarda     Faisons la note, aubergiste, car le repas se termine.

Voleur 2      Oh, je transpire, je suis perclus, je ne peux plus me lever sans aide.

Juan Rana     Tournez-vous.

Voleur 2      Qu'est-ce que tu fais homme ?

Juan Rana     Tu as dit que tu avais besoin d'un lavement ?

Voleur 2      Oui, mais pas ça, tu es fou !

Perinola     La plaisanterie a assez duré, il est temps de répéter la pièce que nous allons jouer ce soir à la fête communale.

Bernarda     Comment ? Celui qui joue l'Amour divin est malade.

Juan Rana     Si vous me payez, je peux le jouer.

Jimenez      Vous êtes comédien ?

Juan Rana     Evidemment. Sinon, je ne jouerais pas l'aubergiste. Vous ne me reconnaissez pas ?

Voleur 1      C'est vous ? Pourquoi avez-vous quitté la troupe ?

Juan Rana     J'avais des pulsions.

Voleur 2      Des impulsions.

Juan Rana     J'ai fait pénitence et je suis devenu aubergiste dans la Sierra Morena.

Bernarda     Répétez, qu'est-ce que vous attendez ?

Voleur 2      Mettez ces accessoires (*bonnet, bandeau sur les yeux, des ailes, une arbalète et une flèche*).

Juan Rana     Avec une arbalète et une flèche je ressemble plus à un sergent de ville qu'à l'Amour divin.

Voleur 2      Le bandeau, c'est pour vous bander les yeux.

Juan Rana     Ah, non, parce que je ne vois pas.

Voleur 2      C'est obligatoire.

Juan Rana     Si, c'est obligatoire, mon enfant vient avec moi.

Perinola     Ce n'est pas possible parce que l'Amour divin vole dans le ciel.

Juan Rana     Alors, avec votre permission, je ne veux pas voler dans le ciel si l'enfant reste sur terre.

Voleur 1      Emmenez-le, ça n'a pas d'importance.

Juan Rana     Si ça en a !

Voleur 2      Montez sur ce banc et, attention, la pièce commence ! ... Combien d'enfants qui viennent de naître, Hérodes, prétends-tu égorger avec ton bras impie ?

Juan Rana     Jure devant Dieu que tu n'égorgeras pas le mien... Stop ! La pièce est terminée, je ne veux pas d'une pièce où on égorge des enfants !

Voleur 2      Mais c'est une comédie !

Juan Rana      Ce n'est donc pas vrai ? Je vais remonter sur scène.

Perinola        C'est une apparition, un faux semblant. Faites comme si vous voliez.

Juan Rana        Mais il faut que la machine soit fiable. Je suis un ange débutant.

Bernarda         Permettez (*elle prend le bébé sans lui laisser le temps de réagir, Voleur 2 pousse Rana sur scène*).

Rana              Mon polochounet !

Voleur 2         On va s'en occuper et bien.

Bernarda         Mon dieu, il est tout blanc. Cet enfant est malade, très malade. Appelez un médecin, vite.

Rana              Qu'est-ce qui se passe ? Mon bébé, mon bonheur, ma joie, qu'est-ce qui t'arrive ? Rendez-le-moi.

Bernarda         Attendez, le médecin arrive.

*(Entre le médecin, il se précipite sur Rana)*

Médecin (*à Rana*) Allongez-vous ici, calmez-vous ! « Et vita brevior tempus terere ! » (*les deux voleurs lui prêtent main forte pour immobiliser Rana*) Les yeux rouges, le poulx en folie, la langue verte, votre cœur va vous sortir par la bouche ! « Su vita est in periculum sporgersi ! » On va lui faire un « mare salisum hostilisum » (*lavement*) !

*(Pendant que le médecin et les deux voleurs s'activent, Bernada et Perinola ouvrent le polochon et subtilisent l'argent qu'il contient, puis elles le referment).*

Rana              Ils en ont après mon polochon !

Médecin         Encore un peu de patience et vous allez le retrouvez votre polochon

Bernarda         Je vous le rends. Il avait une grosse constipation. On l'a vidé. Il se porte comme un charme.

Médecin         Ainsi, vous serez soulagé de tous les maux qui vous accablent depuis sa naissance, oubliez l'argent, les dettes, les clients.

Rana              Que vais-je devenir ? Le vent de la Sierra Morena ne m'a apporté que des malheurs.

Perinola         Mais non, nous sommes ta nouvelle famille, il est temps de remonter sur scène. Que la répétition reprenne.

Rana              Ah, mon polochounet, nous ne sommes pas au bout de nos peines. Tu sembles un moineau de couvent avec tous ces gens qui te veulent du bien.

Voleur 1         Alors ça vient ?

Rana              Qu'est-ce que je faisais ?

Voleur 1         Tu faisais mine de voler.

Rana              Je suis un hibou. Je dois être très haut parce que l'air est glacé. Je m'approche du soleil. Le fils de pute, il me brûle ! Il faut qu'il pleuve. Il bruine déjà. Quand nous arriverons, mon petit, je te ferai une soupe.

Fin